annonçous, que en un cas de fièvre jaune à cet de la Belgique. constaié que le patient avait succombe à cette

Il y avait samedi dernier à l'Hôpital de Charite 240 malades, savoir : 219 hommes et 21 femmes. Le nombre d'enterremens, du 27 soût au 3 septembre, a été de 14 su cimetière protestant, et d'espriron 17 on 18 au cimetière catholi-

La maile de la Mobile, qui est arrivée hier, ne nous a apporté que les journaix de Charles-

ton; ils ne contiennent rien d'intéressant. Si les malles du nord ne nous unt rien apporte de nouveau d'Europe depuis une dixaine de jours, nous devons nous attendre à recevoir réguvingt-trois navires, devant partir du 10 au 25

juillet. quarante trois jours. Dans un laps de six semaines, le soleil ne s'est pas montré pendant vingt quatre heures. Les récohes sont fort endommagées.

l'on pense que pendant le dernier mois, la vez-vous, que si cet article reste sans explicapartie méridionale de l'état a plus souffert des pluies abondantes qui ont régné, qu'à aucune époque depuis 1819. Les récokes de mais et de coton seront inévitablement fort maltrai-

En l'absence de toutes nouvelles plus imporvantes, nous arons traduit tout au long la dernière lettre de Paris du correspondant (O, P.Q.) du Morning-Chronicle. Quoique cette lettre ne revele aucun fait important, elle ne laisse pas que d'être intéressante par les vues et les raisonnemens de l'égrivain, sur la solution probable des questions beige et polonaise.

extérieur.

FRANCE. Correspondence du Morning-Chronicle de

Panis, 3 juillet. Londres. Monsieur, Je quitte à l'instant un des amis régié. Je lui ai demandé ce qui était réglé? D'abord, m'a-t-il répondu, les affaires de la Bet-prique et la Hollande; et il est entenintimes de Mr. Cammir Perier ; d'un ton gique; car le gouvernement a reçu une dépêche du que la forieresse de Luxembourg conservera rologne. Ne pouvez-vous donc rien taire de tionnaire, au nom duquel fut installé plus tird le ministère la Bourdonnaye et Polignac, "combilégraphique qui annonce que le congrès a de libres communications avec l'Allemague. Je plus pour ces braves genv, que de leur envoyer de la ministère la Bourdonnaye et Polignac, "combilégraphique qui annonce que le congrès a de libres communications avec l'Allemague. Je plus pour ces braves genv, que de la nitié et des mole seul monte de la nitié et des monte de la nitié et des mole seul presque extatique, il m'a assuré que tout était gique; car le gouvernement a reçu une dépêche adupté, à une grande majorité, tous les articles du dernier protucule (a). Je doutais de l'authenticité de cette nouvelle ; mais quand il m's dit que je pouvais être assuré qu'elle était vraie, je me suis vu obligé de le croire, et je présume que le Moniteur de demain répètera après Mr. Casimir Périer, 'sque tout est reglé." je lui ai demandé quelle autre chose était réglée? Il m'a dit alors que la question polonaise était arrangée; que l'Angleterre; la France et l'Autriche étaient parfaitement d'accord sur la marche qu'il y avait à suivre immédiatement aprè l'arrangement de la question belge ; que l'indépendance du duché de Varsovie serait reconnue, que les autres révolutions seraient étouffées; et que l'empereur Nicolas céderait sur quelques points aux Polonais, en même temps que les Punais feraient quelques concessions à l'empereur garder comme certain, que tout est réglé quant à la Pologne, et que ce qui reste à faire sera arrangé par la diplomaticie! "Il n'a jamais vou-

pes autrienieunes ont elles quitte i traite :- On, il sera avise, par les deux parties, aux moyens ciens et modernes les plus propres à conduire à non, mais elles en sortitont aussitôt que le pape de s'entendre à cet égard sur un arrangement ce noble but. L'E-pagne et l'Italie pourraient de s'entendre à cet égard sur un arrangement offrir comme nous de nombreux exemples d'un convenable. " Jamais rien de plus vague, de offrir comme nous de nombreux exemples d'un convenable." quesuous ; la premiere est cene-ci : Les trou versinete usus la vine de traestricit en 1700, pes autrichieones ont elles quitté l'Italie ?- Oh, il sera avisé, par les deux parties, aux moyens non, mans enes en sontitions australia de spé aura organisé son armée. On ne peut espé rer qu'elles partent avant cette époque, car ce seruit encourager une autre révolution. Elles sera fait aux chambres en août, montrera que tout est réglé. Voici l'autre question que je satisfaction de la Hollande, ou de la conférence lui ai faile : Le ministère aura-t-il le majorité de Londres? Dans l'un où l'autre cas, je déses-Très certainement-une majorité de 80 à 90 gonistes. Car, quand même la Hollande serait dans la nouvelle chambre? Et voici sa reponse : voix. " Il admet que les élections de Paris seront peut-stre anti-ministérielles ; mais il plein espoir que M. Casimir Périer sera éla par le ler, arrondissement. Il fonde cette opinion sur le fait que M. Mathieu Dumas, son concurrent, ne s'est millement explique sur la question dat, qui appartient au parti de la guerre et du rangement qui donnérait Maëstricht à la Holmouvement, n'est pas asses connu comme op-posé "au serviteur long-temps épouvé du public; M. Casimir Périer." H'n'a dit qué le minis-the rinis à l'inde d'automatique le la guerre et du lande? Oh, non! Mais quoi, quand la propo-lande? Oh, non! Mais quoi, quand la propo-sition seule fut faite au congrès helge, de placer sino seule fut faite au congrès helge, de placer sino à l'inde d'automatique la la Holtère risit à l'idée d'aucun grouble à Paris pendens ce mois-qu'il était déterminé à se maintener sur le terrain où il s'est placé et à se présenter devent le chambre—et que s'il avait une majorité en faveur de son ayatème il ne céderait majorree en laveur de son systeme n ne occerant die que pas. Enfin, il m's engagé à lire un article du rien Moniteur d'anjourd'hui, et il a pris congé de vrai

moi, en me répétant avec un sir de confiance et de triomphe : Tout est reglé. Je me suis conformé à son désir, et yai lu le Montieur. Il contient un article ministériel. dans lequel les anti-ministériels sont dénoncés res dans les départemens pour effrayer les électeurs ; mon y déclare, que les préfets ont reçu cer le roi, de Hollande à écouter la voix de la lite de la Saxe à la Prusse; d'immoler la Polocer de contradire sons les ransonts désagrés. Je vais plus loin, et je gna aux nieds de la Russie d'attenteur sons les ransonts désagrés. nouvelles, et comme ayant envoyé des émissai l'ordre de contredire tous les rapports désagres. bles et d'une nature alarmante qui peuvent leur parvenir; -on annouce que les télégraphes sesont tener constamment or monvement pour andepartemens, pendant les élections, toutes les nouvelles qui pourront être de quelque intérêt ou de quelque importance; et, enfin on déclare, que le ministère est sur de la majorité—que l'opposition sait qu'elle doit être battue—que l'opposition est ennemis de l'ordre, de la liberté et du trône-et que la nouvelle chambre mêttra fin aux espérances et aux des-

seins de ces agitmeurs et de ces rebelles. Maintenant, rous avez devant vous le système, les espérances et les plans du gouverne-Il consent à shandonner à son sort l'hérédité de la pairie. Il consent à dissinner le nombre des procès politiques. Il consent à pré-Lang chemples me liste civile bish tainne nable. Il consent à ne plus attaquer les arbres

ur es favour des Poloneis, pour sévolation originalle opérée dans le gr he de Varsovie, mais non pas pour les révo fusions de la Lithuanie, de la Vellaynieson l'Ukraine. Il propuse de célébrer avec l de juillet—de se conformer au voeu de la majo-Nouvelle Orléans, 6 septembre.

Nouvelle Orléans, 6 septembre.

ved tous ses symptomes se se part des p Sheures, et après l'examen du cadavre il a été M. Sébastiani. vous n'an entriez nas plus sur être plus tôt, nous parsons canandant que cet arleurs projets, ni mieux ce qu'ils veulent ou espè rangement n'était que momentané, et la Belgirent pouvoir faire, que vous ne le saurez par le récit fidelle que je viens de vous faire. Eh bien, ra-t-il? Je vous dis mille fois que non; et je rien dit de l'irritation et des jalousies que ce prévous donnetai les raisons qui me font penser

lans le dernier protocole résoudra-t-elle la question belge ? En ascune manière. Ces hommes qui votent maintenant pour que la question a 10 jours; car a apres sea journaux de Liverpool, congres a abandonne au prince Leopoid l'arranil y avait en charge dans ce port pour les E.-Unis l'a renvoyée su congrès, en accentant la contonil y avait en charge dans ce port pour les E.-Unis l'a renvoyée su congrès, en accentant la contonl'a renvoyée su congrès, en acceptant la couron-ne, aux conditions exprimées dans les dix-huit sonnable et permenente. Je répéterai donc, en articles; et mantenant, si les bruits du jour son terminant, que M. Périer et ses amis ont tort fundés, le congrès a de nouveau renvoyé cette de dire que tout est réglé.

tache au prince, en acceptant les dix-huit arti-cles. Tout cela est très fort, quoique fort bien "Nous apprenons d'une personne qui arrive qui appartensient à la ci-devant république des comtés situés sur la rivière Alabama, que Provinces Unies des Pays-Bas, en 1790 ? Croje, que; dans ce cas, les Belges resteront satis. savoir le contraire! Si la Belgique n'était constituée que "du reste des territoires qui recurent la dénomination de royaume des Pays neutralité, son bonheur, son honneur, ni sa ri-

chesse. Elle serait ruinée. Mais les Belges ne se soumettront pas à la ruine ; et, alors, cet arrangement n'est que provisoire; il faut que le premier et le second articles vient modifiés par les négociations, ou ces negociations seront tout-à-fait inutiles. Et que ploieront leurs bons offices pour le maintien du pas!" serait la pemière question qu'on lui ferait; dit le 3me article ! Que les cinq puissances emstatu quo dans le grand-duché de Luxembourg, le souverain de la Belgique ouvrira avec le roi de et les renjiers ont l'ame cruelle. Neanmoins. pendant le cours des négociations séparées que Hollande et la conféderation germanique, relativement au dit grand-duché -négociations enrangement? lo le Malu quo doit être conservé 20. des négoriations seront ouvertes entre la Belgique et la Hollande; 30, la forteresse de I-uxembourg doit être placée sur un pied particulier; el 40. ces négociations doicent être distinctes de celles relatives à la Belgique et à la Hollande?

Croyez-vous que les habitants du grand-duché consentiront jamais à être réunis à la Hollande. Certainement non. Croyez-vous que les Belges consentiront à payer une somme d'argent considérable pour l'achat du duché, quand par tous les principes de justice et de souveraineté na tionale, la Belgique a le droit de demander l'anexation de ce duché ? Certainement non. Et. d'un autre côté, vous imaginez-vous que le roi de Hollande consentira à renoncer à ce duché et feraient quelques concessions à l'empereur a le considerer plus long-temps comme un appa. I répandue, la sociabilité parfaite de ses habitans.

"Enfin, a-t-il ajouté, rous pouvez resonne de sa couronne? Sa conduite passée et et cette espèce de générosité chevaleresque avec nage de sa couronne : Sa conduite par la cente espece de general de soin de leurs pro-son caractère ne justifient en aucune manière laquelle ils oublient souvent le soin de leurs pro-

une telle suppositiou. le refus des Polonais de comprometire les revo- auquel il attacne tant de valeur. L'arnule 4 sur la civilisation du reste de l'Europe. L'Alle- lucions de la Lithuanie, de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une magne renferine certainement un plus grand l'alle de la Volhynie, &a.; il n'aide pas davantage à résoudre la question d'une l'alle de la Volhynie de répôtait, évidemment, la leçon qu'il veriait de manière satisfaisante. Il uit : "S'il est constarepensit evidentuent, la seçon qu'ir venati de mainere sausisisame. 11 dit : - Su est constarecevoiride son maître ; Casimir savoir: que tout te que la république des Provinces-Unics des recevoirque son maire; Casimir savoir; que tout de que la republique des revinces-Onics des était réglé. Je me suis hasardé à lui faire deux Pays-Bas n'exerçait pas exclusivement la sonquestions; la première est celle-ci: Les trou versineté dans la ville de Masstricht en 1790, moins satisfaisant, et de plus absurde. A la satisfaction de qui sera-t-il prouvé que l'évêque de Liège exercuit, en 1790, une juridiction compérerais, comme Belge, de convancre mes antamême la conférence le serait aussi, les ambassadeurs de Prusse et d'Autriche ne consentiraient ramais à aucune proposition qui tendrait à placer Maëstricht dans les mains de la Belgique. Et, d'un sutre côté, quelqu'un peut-il l'effet, soit de leur isolement, soit de leur langue, supposer que les Belges consentiraient à un ar-

une garnison moitié belge et moitie hollandaise France, dans l'effroi que leur causait cet ascendans Masstricht, elle me fut appuyée que par un dant de notre pays, profident, comme nous député! Et cependant, au mineu de toutes ces l'avons dit dans noure dernier article sur l'allian. difficultés, de toutes ces questions, de ces ce de Chaumont, de la supériorité inattendue difficultés, de toutes ces questions; de ces venes et importants sujets de division, on nous dit que leur donnait leur conlition pour nous frapper dit, que tout est réglé! Et moi, je vous dis que au coup dont nous ne puissions pas de si tôt un coup dont nous ne puissions pas de si tôt un coup dont nous enlevant notre premièrien n'est arrangé! je vous dis que s'il est religne de forteresses, elles conservaient pour vent que la majorité du congrès ait adhéré à ces re ligne de forteresses, elles conservaient pour proditions le majorité des Releas n'y a pas conconditions, la majorité des Belges n'y a pas con-

senti, et a y consentira pas. Je vous dis, que si le congrès y a acquiescé pour le moment, c'est seulement parce qu'il espère d'obtenir le Luxembourg, le Limbourg et nera sa révolution que quand elle aura obtenu ce

ces provinces qui sons decinces a intre parue un groits les plus imprescriptions des geuples. Il nouveau royaume de Belgique, agiront de telle n'est plus temps de fermer les yeux sur cette sorte et défendrent si bien leurs droits, que l'am- série d'usurpations qui, après avoir frappé tous Parlette la finitacté de cette assertion du bassadeur autrichien lui-même sera forcé à faire les autres peuples, nous ménateront un jour bassadeur autrichien lui-même sera forcé à faire les autres peuples, nous ménateront un jour bassadeur autrichien lui-même sera forcé à faire les autres peuples, nous ménateront un jour bassadeur autrichien lui-même sera forcé à faire les autres peuples, nous ménateront un jour nons-mêmes. Voici comme déjà dès le 12 juin nons-mêmes. Voici comme déjà dès le 12 juin la cour de la souveraineté de la cour d'Autriche détruisait la souveraineté de la cour de Naples. Dans une consent avec le trait de la cour de Naples. Dans une consent avec le trait de la cour de Naples. Dans une consent avec le trait de la cour de Naples. Dans une consent avec le trait de la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples. Dans une consent avec le la cour de Naples.

elonais, pour dilents. Cest le Ories, qui dit que "let einq d'Antriche et celle de Naples, on trouve l'article d'Antriche et celle de Naples, on trouve l'article et celle de Naples et celle les actes récents de la conférence de Londres. Frère Jame.—C'est avec peine que nous que la Beigique avec ce pays, parce que ceue congres veige la adopte et les cinq puissances ont que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans que la Beigique avec ce pays, parce que ceue congres veige la adopte et les cinq puissances ont que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans pas de changement que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans pas de changement que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans le gouvernement que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans le gouvernement pas de changement que B. 171, le roi des Deux-Sièles, en rétablissant le gouvernement du royaume, "n'admetage pas être donsidéré comme une intervention dans le gouvernement intériour il faudra aussi de l'his-le gouvernement intériour l'his-le gouvernement intérior de la gouvernement de l'his-le gouvernement de l'his-le gouvernement de l'his-le gouvernement de l'his-le gouvernement de l'h

Ous avez maintenant sous les jeux le systèmes et un arrangement national de la pari des Belges, Dans cette discussion j'ai mis de côté les opinions et les vœux de la nation française. Je n'ai tendu arrangement produit parmi nous; ni de qui tenait toujours les puissances assemblées en cet sentiment désagréable qu'il éveille contre la congrès dans l'intérêt commun des souverains, politique et les intérêts de l'Angleterre. Je repar le congrès, des dix-buit anticles contenus grette profondément cette circonitance. Rien m'a fait autant de peine. Je désire avec force l'union franche et sincère de la France et de la belge soit décidée par des négociations entre les Grande-Bretagne. Elles doivent agir, penser et perge son decinee par des negociations entre les souversins de la Belgique et de la Hollande, se-sentir ensemble; mais pour parvenir à ce but déraient les premiers à demander la guerre, si ces sirable, il faut qu'elles se l'assent municilent in revolte, ne aut-il être considere que comme un ne; avient les premiers à demander la guerre, si ces sirable, il faut qu'elles se l'assent municilent municilent in revolte, ne aut-il être considere que comme un ne; avient les premiers à des concessions et des sacrifices. La formation exemple dangereux, defait avoir pour suite une le colonie anglaise dans la Belgique, n'est attitude hostife contre tous les gouvernemens lé-la Belgique par le considere que comme un ne; aver le considere que comme un ne; aver le considere que comme un ne ; aver le considere que comme que le considere que c raient les premiers à demander la guerre, si ces sirable, il faut qu'elles se fasseit mutuellement a la Belgique la possession du l'auxembourg, du d'une colonie anglaise dans la Belgique, n'est L'imbourg et de la rive gauche de l'Escaut. Le pas, je pense, le meilleur moyen pour atteindre Enmourg et de la rive gaucne de l'Escaut. Le pas, je pense, le memeur moyen pour aucunt congrès a abandonné au prince Léopoid l'arrance cet objet ; c'est pour cela que je regrette que la

Les nouvelles de Pologne ne sont ni consolantes ni satisfaisantes. Les forces des Polocet endroit, presque sans discontinuer, pendant peut-être dans les intérêts du commerce. Cela nais sont nécessairement divisées; et par suite peut-être dans les intérêts du commerce. peut convenir aux spéculateurs qui visent "a la du manque d'armes, une grande partie de la po-fin du mois," et produire demain une hausse pulation ne peut sider à la défense de la com-dans les fonds français ; mais rien du tout n'est mune patrie. Outre le besoin de fusils, ou y a létté de réclamer, il proposa même comme acdécide que les limites de la Hollande comprendent les classes : les représentants de la nation, lui out les constitutions aduntée par l'Espagne, Naples et le la localité des classes : les représentants de la nation, lui out les constitutions aduntée par l'Espagne, Naples et le la localité de la localité d dans les ionns trançais; mais rien du tout il est mone patrie. Cutte le besoin de justis, ou y a liche de rectainer, il proposa meme comme acdécidé. Car, que fera-t-on du ler, article qui aussi besoin d'argent. Le gouvernement a été commodement mixie, la substitution de la churles articles d'or et d'argent.

Cet appel n'aura pas été fait en vain. Les nables se serviront d'ustensiles de fer, et les que te principe n'en son pas detruit par les negociations qui doivent avoir lieu entre le roi
Léopold et le roi Guillaume—croyez vous, disléopold et le roi Guillaume—croyez vous, disleopold et le roi Guillaume distribute de l'Autriche. Le Roi de Nanles femmes mettront de côté tous leurs ornemens. existence à laquelle il les réduit? Vous derez là où il n'y a plus rien à donner. La Pologne par le gouvernement ennemi et cruel de la Rus- propres affaires, et il disait naïvement à son reest pauvie. Elle a été encore plus appauvrie sie pendant les quinze dernières années; et ses ressources, aussi bien d'argent que de soldats, rait jamais maintenit son indépendance, sa auront un terme. Une bataille après une batailner pendant que l'Europe tremble devant les révolution française, auxque's ils attribusient forces du monarque que les Polonais affrontent si bravement. Et cependant si la Pologne essayait d'ouvrir un empruut à Paris ou à Londres, qui y souscrirait?

Qui viendrait à son secours! "Quelle garantie nous donnerez-vons que la Russie ne réussira arrêter toutes les négociations. Les capitalistes pas satisfait de recevoir les secours de ceux qui gions pas indispensable de lui donner aujourépronvent quelque sympathie pour la cause de d'hui une utile publicité. la liberté, et qui s'indentifient avec le sort de la prunt pour aider le gouvernement national de pour recouvrer ce qu'est dejà perdu.
Pologne? Je vous en prie, tichez de stimuler Pologne? Je vous en prie, tachez de stimule? tous les vrais amis de la liberte constitutionelle. sont précieux; dans un mois, il pourrait être trop que le ministère français a suivie durant ce pé-tard. Vous pourriez vous demander alors, où riode (1), la tolerance qu'on a accordée en Alle-les créanciers d'Alexandre Le Blanc et tous au-test la Pologne? Je ne suis pas sans mes crain-est la Pologne? Je ne suis pas sans mes crainet engagez lus à se mettre en avant. Les momens tes, quoique je m'efforce d espérer. Votre obcissant serviteur

O. P. Q.

PARIS, 18 juin.

PROPAGANDE ARMEE DE L'ABSOLUTISME. La position géographique de la France, la connaissance de sa langue si universellement répandue, la sociabilité parfaite de ses habitans, Au contraire, nous avons tout lieu de croire ont fait de notre pays comme un centre d'action Au contraire; nous avons tout nou de croit ont int de notre pays comme un centre d'action qu'il n'abandonnera pas volontairement un droit pour toutes les idées qui doivent influer un jour l'action de la contraire de la con de l'espèce humaine, et à comparer consciencieusement entre eux les divers systèmes auciens et modernes les plus propres à conduire à rêts de l'humanité. L'Angleterre, riche de force et de liberté, pourrait enseigner aux aufres despotisme, comment on sait maintenir et ce qui pouvait rester d'individualité nationale en peuples comment on luite avec avantage contre angmenter les libertés qu'on a conquises, comment on sait unir la faculté la plus illimitée de discussion avec le respect des lois, et comment enfin la prospérité de chacun accrost la force de tous. Tous les pays enfin ont individuellement des avantages particuliers par lesquels ils pourraient servir d'éxemple aux autres; mais, par aucun n'agit avec cette puissance qui caractérise

en toute occasion l'influence de la France. Les quatre puissances coalisées contre la armée d'invasion, et, en éveillant constamment nos craintes sur nos dangers personnels, elles espéraient détourner notre attention des usurpa-

neurs qu'elles multiplinient ailleurs. Mais c'était peu encore pour elles de se dis ciations; et que, s'il n'atteint pas ce résultat, il tribuer les nations cans aucun égard pour leurs justice et de la raison. Le vois pres ions, ou justice et de l'élection du prince Léopold elle-même | une vierge pleine de vie qu'on lierait à un cadadis, que l'electrici de prince accopoid sinc incline que vierge pienne de vie qu'on herait a un caux-n'est que conditionnelle que son maintien en vre, la vive et belle Italie à l'inféconde Autriche; n est que containonneme que son mannen en vre, la vive et bene mane a l'inteconde Autriche; Belgique, quand même il monterait sur le trône, d'avoir créé ou remanié des états pour un beau-Beigique, quanu meme n anomenas sur le soule la frère du roi d'Angleterre, pour un cousin de dépendre du résultat de ses négociations avec la frère du roi d'Angleterre, pour un cousin de l'empereur de Russie, pour un gendre du prince vés du Luxembourg et de la rive gauche de l'Es-de Hardenberg et pour un protégé de M, de caut, comme soumise forcément à ce système de Talleyrand. Elles voulurent faire tourner leur protocoles, les Belges se révolteront de nouveau coalition vers un but opposé au bus pour lequel rotocoise, les Deiges se revolucions de nouveau coantion vers un out oppose au but pour lequel elle s'était faite. On ne craignait pas moins veront de nouveau, et que la Belgique ne terminera sa revolution que qualit sur la premier et le révolution, et après avoir élevé une digue contre territoire auquel elle a droit, par le premier et le révolution, et après avoir élevé une digue contre du peuple. Les habitants du Luxembourg et du mières. Dane toutes les notes, dans tous les Limbourg, sussi bien que ceux de Bruxelles et traités on insérs des elauses formelles qui sou-Gand, se sont revoltes contre la dynastie des mettaient l'administration intérieure des états Names ; ainsi, il est désormais inutile de tenter du second ordre sa bon plaisir des quaire hauts Ty rétablir les jésuites de 1790 ou de 1815 : potentats, et on viols ainsi impudemment les ces provinces qui sont décidées à faire partie du droits les plus imprescriptibles des peuples.

blique—à la réunion avec la France—à l'élection leurs états et leurs sujets respectifs de mouvelles du fila de Beaubarnais—et elle à défendu l'acnarchiques, soit avec les principes adoptés par S. M. I. R. apostolique, pour le régime inté-

N'est-ce donc pas de la propagande que cette insistance à maintenir et à répandre partout les. principes adoptés par les Autrichiens en Italie, quels que soient d'ailleurs les vœux et les lumides des autres peuples?

Ce fut en exécution de cette clause secrète, et er vertu des stipulations de l'alliance de Chaumont, che, la Russje et la Prusse, y proclamèrent dans la premiète conférence que :

mesures de sureté contre des états dans lesquels le renversement de gouvernement, opéré par la révolte, ne dut-il stre considéré que comme un

pathie hubituelle avec les diplomates du congrès, se vit obligé de s'élever contre des principes si subversifs de toute indépendance, et il déclara

" L'Angleterre ne , touvait adopter ces prin cipes, qui sanctionneraient inevitablement une interventien dans les affaires intérieures des états, inconciliable avec l'autorité réelle et la dignité de souverains indédendans.'

décide que les limites de la Hollande compren- ponge de reclamer les prompts secours de toutes per l'ançaise si pirtoie et si doché, au neu de la BLE du fleuve, invadies a la presse. Les perdécide que les limites de la Hollande compren- ponge de reclamer les prompts secours de toutes les invitées de la Hollande compren- ponge de reclamer les prompts secours de toutes se pirtoie et si doché, au neu de la BLE du fleuve, invadies a la presse. Les perconstitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
de la Hollande compren- ponge de reclamer les prompts secours de toutes se pirtoite et si doché, au neu de la BLE du fleuve, invadies a la presse. Les perconstitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
de docte que les limites de la Hollande comprenponge de reclamer les prompts secours de toutes se prompts de la contracter sont invitées
constitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
les classes ; les représentants de la nation, lui out
constitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
les classes ; les représentants de la nation, lui out
constitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
les classes ; les représentants de la nation, lui out
constitution adoptée par l'Espagne, Naples et le sonnes qui désireraient contracter sont invitées
les classes de la contracte de la nation de la natio les classes; les representants de la nation, fui out constitution anopiee par i respagne, respective sonnes qui desireraient comracter sont invitées demandé de déposer dans le trésor général tous Piémont; mais Louis XVIII arrêta d'un mot, à remettre leurs soumissions écrites d'ici à merce bel clari et défendit à ses ministres de se mê- credi, au plus tard, au bureau de la Compagnie, ler de ces affaires de famille.

La propagande armée de l'absolutisme triompha, et les droits que venaient de reconquérir les peuples du Midi furent anéantis pour faire place plus que remplis. Mais cela ne peut durer ment mudèle de l'Autriche. Le Roi de Naples toujours. Il doit y avoir une fin aux sacrifices, lui memequ'on avaitcité à la barre, en lui déclarant qu'on l'admettrait seul et non aucun autre membre de sa famille, ne fut pas consulte sur ses

La frayeur que venait de causer cette levée de boucliers en faveur de la liberté ne fit qu'accroître la colère des allies contre les principes de la Aussi recommencerent-ils dans ce moment agir avec une nouvelle force pour ramener à son tour le gouvernement de la France à une ressemblance plus parfaite avec le gouvernement modèle de l'Autriche. Il faut lire une lettre confidentielle adressée au mois de juin 1826 M. de Berstett, premier ministre de Bade, par Mr. de Mette, nich, pour avoir à cet égard toute la pensée du gouvernement autrichien. Cene lettre est trop peu connue pour que nous ne Ju-Mi de Metternich proclame le système sta-

Pologne. Ne pouvez-vous donc rich faire de tionnaire, au nom ditquel fut installe plus tard

étaient préparés depuis long-temps, se sont en-damnée de 1817 à 1820. La marche fauce que le ministère français a suirie durant ce ple re, et sur enregistrement d'un tableau de distriduigence pour d'audacieux réformateurs, la fai-blesse à reprimer les abus de la presse, enfin la précipitation avec laquelle elle a donné aux étais lu midi de l'Allemagne des constitutions représentatives, toutes ces causes out imprimé la plus fatale direction à l'égard des partis que rien ne peut contenter. Il suffit pour se convaincre de sement dans l'état ou l'ou a montré le plus de dredi, 16 septembre, à 5 heures, sur les lieux, que les menées les plus actives ont eu lieu préci- de la Cour de Cité, J'exposersi en vente, vencondescendance à leurs pritentions."

nich comme le spectre de Banquo toujours pré- dans l'affaire ci dessus. sent pour troubler les jayeux repas du nouveau 6 sept il, la marche du gouvernement dans un pareil etat de choses? La tactique à suivre, selon lui.

Est de faire sortir des chartes des lois qui les anest de faire sortir des chartes des lois qui les anmillent. "Une charte, dit-il, n'est pas encore 17 aeptembre, à 5 heures, au Principal, une arune constitution proprement dite; celle-ci ne se moire, un bois de lit, 6 chaises, deux tables, dec. forme que par le temps, et il dépend toujours de saisis dans l'affaire ci-dessus. la volonté du gouvernement de donner au régime constitutionnel une direction qui convienne

Yoilà donc comment les membres de la sainte à ses vues." allience entendaient les idées de liberté et d'independance nationales ; voilà pourquoi ils s'émient tous déclares compatifotes pour anéantir mes de l'absolutisme a été renversé en poussidre par le premier coup de canon de juillet, qui omme le disait un des officiers qu'un faux poin d'honneur poussait à soutenir une cause qu'il meprisait, a sonne le De profundis de la légicrurent un instant leurs nœuds brisés et leur cause anéantie sans ressource. Leurs crainteeussent en effet été réalisées si le nouveau gouvernement français est éte sulèle à son origine mais les fautes nombreuses commises dans la dimais les muiss nominéeuses commisées dans la di-rection de notré politique étrapgère, donnérent à nos adversaires le temps de respiter et de s'entendre, et nous montrerons comment de ce pro-

l'espoir et aux menaces. (Constitutionnel.) (1) Il s'agit du ministère Gouvion-Saint-Cyr

Louis et Dessolles, CHASSEURS A CHEVAL D'ORLEANS, La compagnie prendra

fond absitement ils en sont arrivés aujourd'hui à



W. Debuys.

les armes, dimanche prochain11 courant, à 5 heures précises du matin, et se réunira sur la place au Cirque, lieu ordinaire du rassemble Par ordre du capitaine, . LABOURDETTE.

Marshal-des-logis-chef. BATAILLON D'ARTILLERIE. Conformément aux ordres du major commandant, le bataillon prendra les armes dimanche II septembre courant à 6 heures du main. Armement complet, veste bleue et partalon blanc. U. DUREL. Par ordre, Adjt.-major.

Changement de Domicile. J. MICHINARD, PHARMACIEN-DROGUISTE,

A l'honneur de prévenir le publier qu'il a transporté son établissement à l'encognure des rues Condé et St. Philippe. On trouvers chez lui, comme

par le passé, tonte espèce de mé-dicaments soit simplement compo-

PORT DE LA NLLE.-ORCÉANS. Expédits hier Brick Gen, Santa-Ana, Basso, Vera-Gruz,

S Cucullu.

Expédiés avant hier. Nav. Zilia, Bergey, Havre, J& L Garnier.
Arrivés hier. Bateau de remorque Pocahontas, de la passe du S. O., ayant conduit en bas les navires Illi-

nois et Oceana, le brick Aurora et la goël. Cometa-il a amene dans le port le brick Kenhawa, et les goël. Veracruzana et Correo. Un brick anglais était à l'encre en dehors de la barre. On rapportait que le brick Attakapas s'était totalement perdu dans le dernier coup de tems. Gosl. Veracruzana, Cortezan, de Matamoros

Goël. Correo, Hernandez, de Tampico, avec des espèces. I tortue et 19 perroquets. Brick Kenhawa, Sumner, de Soto la Marine,

sur lest-démâté. Goel Fancy. Carr, de Philadelphie Bateau à vapeur Planter, Young, Bayou Sarah. Arrivés avant-hier.

Bateau de remorque Florida, Morrison, des assets, ayant mis en mer les bricks Stranger, Josefine, et Manuelica-il a emené dans le port le testable en s'occupant de prendre en commun des brick espagnol Maria. Le 2, à 8 heures du matin, il n'y avait rien de nouveau. Brick espagnol Maria, Lanagon, de la Hava-

ne; avec du café et des fruits à J W Zacharie Batean de remorque Florida, avec la goëlette

Fanny, de Philadelphie, qu'il a conduite à la Bateau à vapeur Lady of the Lake, Sengs-Poudrière. tack, de Vicksburgh, avec coton, pommes, 4.c. Bateau à vapeur Stranger, Eloi, du Bayou

Sarah, avec de la melasse et des passagers. Arrivées au Bassin. Goël. Lendrum, Bernard, de Covington, avec Goel. Sun, Trickey, de Covington, do. des briques.

VIS:-La Compagnie de la Presse à Coton à A VIS.-La Compagnie de la Vapeur de la Levée, désire passer un contrat pour la fourniture de 500 charretées de SAtrat pour la fourniture de 500 charretées de SA

Par ordre de la Direction,
DANIEL WARBURG, Secrétaire pro. temp

6 sept-1 V13.-Les soussignés offrent à vendre le cargaison du brick Oromaze, venant de Marseille, consistant en:

600 Bques. de vin. 738 Paniers Id'huile,

50 Tierçons de vin sec, dito. Madère, de 200 Demi dito., Marseilles.

100 Paniers de Champagne, 50 Demi dito. 100 Csses, fruits au vinaigre, assortis, dito. 50 d.t. Olives farcies,

100 Pobans de Pruncaux. 100 Caisses fruits à l'eau-de-vie, 2 Jarres de Saucissons,

125 Paniers Vermicelle, 5 Jarres de Saucissons, 757 Caisses vin Muscat de Frontignan. Le tout très frais et ayant droit au drauback.

Rue Toulouse No. 17. 6 sept-3

EN debarquement du navire Russell-Et à vendre, rue de la Levee, No. 41. 10 colis jalousies volantes, de différentes formes et couleurs. THOMSON & GRANT.

COUR DE DISTRICT, samedi 23 août 1831.—Dans l'affaire d'Alexandre Le Blanc contre ses creanciers, - Sur motion de M. Ls. Moreau Lislet et A. Morphy, avocats de Pierre Lacoste, l'un des syndies dans cette affai bution amende, il est ordonné par la cour que 6 sept-3

Baroy vs. Duplan. EN vertu d'un wert de fieri facias à moi a-dresse par l'hon. P. Smith, juge-conseiller rue Gravier, entre les rues Tchoupitoulas et des quelques colis et d'un chargement sur le pont, ()n voit que la France est pour M. de Metter- Magasins, un lot de pupitres à écrire, &c. saisi

L. DAUNOY, Marshall. De St. Romes vs. Marc Elie.

L. DAUNOY, Marshall. 6 sept

Ursin Planché vs. Louis Le Breton. N vertu d'un writ de fieri fucius à moi a EN vertu d'un writ de jure linge consoller dresse par l'hoa. G. Préval, juge consoller de la Cour de Cité, j'exposerai à vendre, lundi 19 sept., à 5 heures, au Principal, six barils de farine, un garde manger, 6 chaises, &c., saisis dans l'affaire ci dessus.

6 sept L. DAUNOY, Marshall.

Simon Mothe vs. Louis Nicolet et autres. En rettu d'un writ de sieri facias, à moi adres-sée par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller, de la Cour de Cité de la Nouvelle Orlenns, timité. Les cours alliées, frappées de stupeur, j'exposerai en vente, le samedi Boctobre, à la tres et St. Louis, la négresse Marie, saisie dans uffaire ci-desaus. L. DAUNOY, marshall.

ENTREPOT DE VOITURES.



pour un seul cheval, et l'autre pour un ou deux les voyages reguliers, entre ce port et Tampico. chevaux, venant de la manufacture de Brewster & Colis, à New-Haven, (Connec.) Il a aussi gemens, a adresser à bord, ou à des voitures, barrouches et cabriolets de toutes descriptions; un joli tilbury, et plusieurs cabriolets et tilburys en seconde main.

M. WALTON. Nos. 12 et 14, rue de la Douane.

CONTRAT A LA GROSSE. ON désire emprunter à la grosse de 4 à 5 mil-Ule dollars, sur le coros, agrès et apparaux du brick neuf Félix Léopold, destiné d'ici à Campéche. et delà à Bordeaux. S'auresser au capt. Roux, à bord, ris-à-ris la

rue Jesterson, ou rue Royale, No. 118. 3 sept-3 E soussigné previent le public qu'il quitte le pays il invite les personnes à qui il doit à ve

nir regler avec lui. Il invite aussi ceux qui lui doivent, à venir régler avec lui dans le plus pressen Il prévient aussi le public qu'il a cédé son

établissement à un homme capable de le rem placer, à partir de ce jour. F. OUVARD. 3 septembre-8

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre F. PERRET. Rue Toulouse, No. 62.

16 BARILS HUILE DE LIN, en débar-10 quement et à vendre par . 3 sept : BESTOON & AVERF.

M ARDI 6 du coulant, il sera vendu au maonsin d'Encan, une quantité de Marchan-dises seches ; plusienrs douzaines chapeaux de Natarin, &c. On annogera les conditions.

B sept. PAR H. DOMINGON.

IL sera vendu, samedi 10 courant, à midi, à UNE MAISON toute en bols, cons-UNE MAISUN touse a l'encoi-truite depuis deux ans, située à l'encoignure des rues Prytanée et Erato; la char-

pente est toute en cypre. La dite maison mesure 56 pieds de long (mestire américaine) sur 22 de large, elle est divisée en quatre appartemens, dont deux à seu, une galerie, à l'extrémité il se trouve deux cabinets. L'acquereur est tenu 'enlever la maison trente jours après la vente Conditions: Au moment de la vente.

ler. sept-5 PARF. DUTILLET. L sera vendu, en vertii d'un ordre de l'hono ble Cour des Preuves dans et pour ceus ville et paroisse d'Orléans, en date du 20 sout courant, les biens mobiliers et immobiliers dépendants de la succession de feu ANTONIO DE SILVA, dit GONZALES; savoir:

Propriétés foncières et Esclaves.

Le 24 Septembre prochain, il sera procedé à l'heure de midi, et à la bourse de Hewlett, à la vente des propriétés et esclaves de la succes-

lo. UN LOT DE TERRE situé a l'encoignure des rues de la Douanc et de la Levée mesurant 53 pieds 9 pouces 1 de face à la rue de la Levée, sur 63 pieds 11 pouces à de face à la rue de la Douane; et les édifices 20. UN AUTRE LOT DE y construits;

20. UN AUTRE 10 Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne, mesurant trente pieds de face à la dite rue St.-Philippe, sur cent-cinquame pieds de profondeur, ensemble les édifices : 30. SARAH, négressa de 36 ans, un peu

blanchisseuse et repasseuse; un peu adonnée à 40. ROSE, négresse africaine, depuis son l'ivrognerie. bay-age dans ce pays : agée de 40 ans ; mar-chande, un peu blanchisseuse ;

50. HENRIETTE, mulatresse, Agée de 23 ans ; un peu cuisinière, domestique de maison. Conditions : La propriété de la rue de la Lévée : payable un quart comptant et le reste à 1 et 2 ans de terme ; celle de la rue St. Philippe à 6, 12, 18 et 24 mois de terme ; et les esclaves à 6 et 12 mois de crédit. Le tout en bons billets endosses à satisfaction, divisés en coupons, et assurés par hypothèque spéciale.

Les actes de vente seront passés par Mr. Oc tave de Armas, notaire public. aux frais des sequéreurs. 23 août - 15.3ps

POUR BAYOU SARAH. Port Hickey, Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et les ports intermédiaires. Le beau bateau à vapeur fiu marcheur STRANGER, capitaine J. B. Colla, partira

tous les mardis à 10 heures

precises, et partira du Bayon Sarah tous les vendredis à 10 heures. Pour fret et passage, s'a-N. B. Les personnes qui donneront da dresser à bord. fret pour les habitations, seront responsables de paiement.

AVIS-Le brick GEN. SANTA AVIS—Le brick GEN. SANTA.

AVA partira positivement demain

pour VERA-CRUZ; les passagers sont invités
it envoyer immédiatement leurs bagages à bord, SIMON CUCULLU.

AVISO-Detiendo salir mafiana sin AVISO—Debiendo sair instalada faire para VERAURUZ el bergantin faire para VERAURUZ el bergantin GEN. SANTA ANA, se suplica à los passageros que manden immediatemente à bordo

SIMON CUCULLU. Setiembre 6 ON DEMANDE Un bon navire, d'environ 250 tons.

Un bon navi J. MAGER, rue St. Louis. POUR BALTIMORE.

Le beau brick fin voiher double et cheville en cuivre MARGARET,

POUR LE PORT-AU-PRINCE. Le brick GENERAL VICTO-RIA, cap. H. Bradlay, partirs peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

SIMON CUCULLU. ler. sept-3. POUR LIVERPOOL.
Le joit navire fin voilier CANTONPACKET, cap. P. Penhullow, sera
PACKET, cap. P. Penhullow, sera

expédie immediatement. Pour fret de 200 bal-les coton, s'adresser à W. G. HEWES. rue du Camp, no. 9. POUR BOSTON. Le beau brick HAZARD, capit. Le beau brick HAZARD, capit.
Palmer, sera prêt à recevoir un charge-

ment dans quelques jours et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à STETSON & AVERY. ler. sept. POUR PORT-AU PRINCE. LA belle goslette fine voilière SAL-LY & BETSEY, capit. SHERD.

Pour fret ou passage, s'adresser su capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti, ou à J. W. ZACHARIE & CO. POUR LA HAVANE. Le beau brick espagnol fin voilier, FRANCISCA, (attendu à chaque

instant.) Pour fret ou passage, ayant de beaux emménugemens, s'adresser à 30 août J. W. ZACHARIE & CO. POUR TAMPICO. (Un paquebot.)

La belle gostlette fine voilibre dou-blée et chevillée en cuivre, ELIZA THOMAS, cap. Delakus, continuera a faire

TUYES & CO. rue Royale, no. 104. VIS.-Les soussignés ayant formé une so-

A ciété, sous la raison de Ducros & Morphy. préviennent leurs amis et le public qu'ils ont en eur magasin, No. 13, rue de la Levee, vis-à-vis la Douane, un assortiment complet de GROCE-RIKS, Tins et liqueurs &c. qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
Ls. ALFRED DUCROS. 1 sep-61

ERNEST MORPHY. \$10 DE RECOMPENSE. Seront données à celui qui ramènera chez la sou-signée ou



par sa forte emigliexion; elle a n outre un cicatrice au-dessus de l'est droit, elle est de la taille d'environ 5 pieds 3 pouces, agés de 25 ans, elle était verte lors de sen depart. d'une robe d'indienne brune et d'un violet à la tête.

violet à la tête.

Les capitaines de nevites et de hateant à vapeur post prévenus de ne pas la receptir à leur bord, nous peine d'être passaulvis soint de tois.

Lier de la communique de la com

et état, la négresse nommée SOPHIE, absents depuis 25 jours, fort conque comme marchande de gilteaux, ainsi que